

Group Berthe



Création 2026

NOTE D'INTENTION

« *Trust* s'impose comme la saison 2 de **Superbe(s)**, spectacle participatif aux représentations nourricières et ancrées, forgées dans la rencontre directe avec le public.

En tournant 79 fois **Superbe(s)** en trois étés, j'ai constaté que le public, qu'on appelle Magali, repartait « augmenté » de confiance en lui, ou en soi.

Mais la confiance en soi ne suffit pas toujours à affronter le monde qui nous entoure...

Je fais partie des citoyen.nes militant.e.s sidéré.es, dépassé.es, désabusé.es et très cabossé.es par l'incertitude, la politique et son évolution.

Alors, J'ai décidé de m'atteler maintenant à la confiance en l'autre.

Trust prendra la forme d'une **comédie musicale techno, participative et joyeuse**, dans laquelle on va essayer de retrouver de l'espoir & du commun.



On va chercher des pistes à travers : un récit collectif, de l'engagement, le sens critique, l'honnêteté, pour repartir regonflés d'espoir et de ressources.

Pour ça, les spectateurices et nos complices seront placé.es en **bi-frontal** (assis.es par terre et debout), communiqueront avec l'autre côté, nous rejoindront régulièrement dans l'espace scénique et deviendront décors, chanteureuses, danseuseuses et héros/héroïnes de leur propre histoire.

La confiance en l'autre, sujet ardu!

En 1^{er} lieu, Il va falloir que le public ait confiance en nous, lui prouver qu'il peut nous faire confiance.

Pour ça, on va lui expliquer tout ce qu'il ne vivra pas :

- jamais de compétition entre les 2 côtés,
- pas d'obligations,
- pas de « prises à partie » individuelles.

Nous allons répéter une comédie musicale qui ne sera jamais une forme aboutie, donc : pas de pression.

On va travailler le regard.

On ne fera pas bouger un groupe tant qu'on n'aura pas travaillé sur le regard : un regard confiant, doux, indulgent, encourageant envers l'autre.



On va partir du principe que nous, les interprètes (Céline Dion, Peter Parker, David Bowie et Madonna), arrivons du futur et que, surprise, tout va bien là-bas !

Pourquoi, tout va bien dans le futur ? Parce qu'on aura reconstruit les bases nouvelles d'une société dans la coquille de l'ancienne, fait preuve d'adaptation, de solidarité et de robustesse.

Dans le spectacle, en utilisant les corps, en les déplaçant et en créant du mouvement, nous allons essayer de déplacer un peu la pensée et décaler nos paradigmes : en n'ayant plus peur de l'autre, en faisant des actions collectives.



Tout ça, **en utilisant les codes de la comédie musicale hollywoodienne des années 50 à 90** mais aussi **Jacques Demy, Tati, Bollywood**.

Nous allons aussi faire appel à l'imaginaire : dans **Superbe(s)**, on s'prend pour et on s'y croit à mort, dans **Trust** le leitmotiv sera : on dirait que ...

On va aussi ritualiser, et célébrer.

On va célébrer :

l'Amitié,

La Sororité,

La Beauté,

La Botanique

La Robustesse



Les plus importants :

L'Inutile,

Les Victoires, même les plus petites,

La Sincérité

On va pleurer la Vérité.

J'aimerais qu'on soit toustes sous un tulle noir, comme des pleureuses grecques ou italiennes, pour pleurer cette vérité.

On va démonter les icônes et enterrer le héros comme unique sauveur !

On va signifier nos souffrances, puisqu'à chaque mauvaise nouvelle, on souffre chacun dans notre coin. C'est par un jingle, «aïe!!!», qu'on les exprimera, toustes ensembles!



POST-VÉRITÉ

GUIDE DE SURVIE
À L'ÈRE DES FAKE-NEWS

On va essayer de retrouver de l'optimisme, voire de la naïveté.

Tout ça en chantant en dansant, fastoche!

Les déplacements se feront en glissade, des départs avec un déséquilibre.

On va faire les pieuvres.

On va faire des claquettes, mais comme je trouve qu'en Europe, on n'a pas le « gène » de la claquette, on va faire une danse de claquettes chaussettes.

*Je voudrais qu'on communique à partir du sourire, à la Gene Kelly : un **Sourire Flamboyant!***



Notre parole collective passera en partie par la chanson.

On va toustes jouer, danser, chanter.

On va aussi sampler des morceaux de comédie musicale existants, changer les paroles des morceaux.

On va faire les crooners.

On va faire Maryline, Madonna-Maryline.

On va reprendre Anti social de TRUST en techno.

On va déplacer des montagnes, nos montagnes, on parlera local...

On va peut-être s'abandonner tellement on aura confiance... ? Tout ça encadré par le consentement.

On va élaborer des stratégies collectives. Peu importe le résultat c'est la méthode qui sera importante.

Nos costumes seront bleus, on ne va pas laisser le bleu à Christelle Moranaïs !

La matière sera velours et Kintsugi, un art japonais qui sublime les cassures des objets.

On va refaire appel à des complices / habitants.

Je voudrais que le public reparte avec un kit de survie émotionnelle dans ce monde abimé. Un Kit inspiré par les habitants de la Zad.



Et puis je voudrais terminer en parlant de mon équipe.

Je suis très heureuse avec elleux, et redémarrer une création ensemble me réjouit.

J'ai confiance en elleux.

C'est une équipe dans laquelle il y a de de la gentillesse, de l'attention, de l'autonomie et beaucoup de compétences.

Pour avancer, humblement, faisons ensemble, je vous fais confiance.



Merci à toutes,

Christine Maltête-Pinck

Je ne veux pas me résoudre à n'avoir que peur, être pessimiste et surtout paralysée par une vision très noire de l'avenir, je ne veux pas être pétrifiée, donc : Inutile.

Comment avoir confiance ? Dans ce spectacle, quelles pistes peuvent être élaborées par la narration, l'engagement, le sens critique, et l'honnêteté, de manière à repartir un peu plus gonflés d'espoir qu'en arrivant.



TRUST ?

Ce spectacle sera une **comédie musicale** piquante et participative. Sûrement absurde et joyeuse. Le public sera placé en bi-frontal et invité à participer régulièrement. Il deviendra décor, danseuses et danseurs, chanteuses et chanteurs, héros et actrices de la partie opposée en proposant et transmettant des gestes ou des sons très simples à accomplir afin de créer **ensemble** de vrais tableaux de comédie musicale.



Il n'est pas question ici de compétition ! Au contraire, il s'agit de se faire regarder et regarder l'autre dans une confiance mutuelle. Nous allons proposer une posture, au sens propre comme au figuré.

Ce que j'offre au monde me donne une responsabilité. Comment suis-je spectateur-ice? Comment mon regard agit-il sur la confiance ? Peut-être, remettons-nous le regard du public en question car chaque posture est vivante et elle participe, ou pas, à la confiance.

Comment nourrir la confiance ?

Nous essaierons de donner des preuves de notre honnêteté pour gagner la confiance du public.

Nous proposerons des scènes de dysfonctionnement, nous serons nous mêmes, dysfonctionnant.es parfois, de manière à créer, par contrastes, des réponses qui soient des pistes d'espoirs mais, surtout, sans donner de leçons, en construisant, ensemble, peut-être, quelque chose de plus efficient.

Il va falloir être humbles, mais courageux.euses !



C'est avec les personnages, de Superbe(s) : Peter Parker, Madonna, David Bowie et Céline Dion que nous allons démarrer ce volet 2.

Mais plus tard, Iels vont se transformer en Super Héros et Héroïnes.

Seulement : « Un Grand pouvoir implique de grandes responsabilités ! » *Spider Man*.

C'est pourquoi les personnages de Trust auront des pouvoirs pour entrer dans la fiction proposée et nous permettre d'y croire.

Dans notre adresse au public nous allons souvent proposer un paysage mental : un « on dirait que », pour mettre le public dans un contexte, pour que tout soit possible.

Nous appellerons, comme dans Superbe(s), tous les spectateurices **MAGALI**, de manière à avoir une adresse individuelle et privilégiée envers chacun d'elles.eux

Nous allons modestement proposer un socle à Magali afin d' :

- Augmenter sa sûreté physique, affective.
- Augmenter sa liberté.
- Augmenter le don
- Augmenter sa résistance face à l'oppression, sa vigilance, son sens critique, comme terreau pour accorder sa confiance à l'autre.

Nous tenterons des relations horizontales : Confier les rênes du spectacle, le temps d'une petite scène, au public.

Et là, nous avons intérêt à lui faire confiance, car c'est prendre le risque de casser le rythme de la représentation, nous testerons cela à chaque sortie de résidence, de manière à pouvoir l'expérimenter et ne pas mettre en danger ni mon besoin de contrôle, ni le spectacle pour toujours se récupérer (comme en musique trouver l'accord final, par exemple la quinte, où toustes s'accordent) et trouver du positif dans la prise de risque.

Nous retrouverons aussi des extraits de texte ou textes -ressources de Francis Hallé, le botaniste si cher à Group Berthe.

Et insisterons, comme les arbres, sur notre **Interdépendance**.

En fabriquant une comédie musicale ensemble, nous allons insister sur **l'utilité de l'inutile**.

Au regard d'une société capitaliste gourmande de productivité mercantile, nous voulons au contraire célébrer l'inutile pour qu'il devienne fécond dans nos vies.

Pour qu'il nourrisse notre ardeur et notre joie.

Collectivement nous allons nous réunir autour d'une fiction.

Cette comédie musicale sera comme une répétition en direct, unique, car bâtie singulièrement avec le public présent, sans pression. Alors, grâce à la danse et le chant, nous allons nous remettre en mouvement et renouveler nous ressources.



Le corps :

J'aimerais que nous nous déplaçons en glissades, tout le temps ou presque. Le public aussi.

Inventer des déplacements et mouvements surréalistes, et pourtant retrouver tous les curseurs de la Comédie Musicale Hollywoodienne. Travailler le sourire, se prendre pour un Crooner...

Comme dans Superbe(s), la transmission des mouvements et des réactions se fera en direct, parfois aidée par une équipe d'amateurices complices formé.es dans la journée du spectacle lors d'une répétition d'1h.

Ces complices auront une longueur d'avance sur le public et pourront être un soutien pour nous tous, tout en pointant leurs qualités et leur savoir-faire.

Nous allons danser, chanter, faire des claquettes.

Par exemple, c'est une danse de « Claquettes chaussettes » que nous allons effectuer. Car insérer de l'humour et détourner les clichés sera nécessaire pour avancer dans la joie et le plaisir.

Evidemment, dans la bande son électro, nous retrouverons des samples de trompettes, de violons, de Big Band pour nous accompagner.



Nous allons profiter, nous inspirer et nous servir :
du cinéma hollywoodien des années 50, de Jacques Demi, de Tati, de Bollywood, pour la danse comme pour le chant. Nous fabriquerons une nouvelle forme de ces classiques, en nous affranchissant des clichés tout en faisant appel à la jubilation et l'inconscient collectif.
Dans la mise en scène, il y aura une alternance pour le public entre « être spectateurice » et « être acteurice ».

Par exemple dans ce va et vient entre, je regarde et je réalise, nous inviterons une partie du public à se regarder le nombril pendant que les autres, de l'autre côté, seront occupé.es à répéter une autre scène.

Emergera subtilement cette question, somme toute responsabilisante et qui nous relie : comment suis-je spectateur, spectatrice ? Le regard est agissant sur la confiance.



Aller chercher le Super Héros en chacun de nous, public compris, et retrousser ses manches pour y arriver. Trouver de la ressource pour faire front et retrouver du commun.

Distribuer un kit de survie émotionnel en sortant du spectacle.

Suite à ma résidence d'écriture à la Zad de Notre Dame des Landes j'ai récupéré un kit écrit par des cohabitants. Mais nous créerons notre propre kit.

Extrait du kit de la Zad

« Le soin au sein de nos espaces de vie et de lutte est politique pour plusieurs raisons. Déjà, ce soutien permet de souder nos groupes et rend nos luttes, nos individualités et collectifs plus résistants face aux pressions de la société dans laquelle nous vivons (capitaliste, classiste, sexiste, raciste, etc.). Mais surtout, nos problèmes personnels, qu'ils soient émotionnels, relationnels, ou nos troubles psychiques plus graves, sont intrinsèquement politiques. Ils sont en partie causés par l'environnement dans lequel nous vivons. Les prendre en charge collectivement permet de sortir de l'individualisme de la société qui nous invite à garder dans la sphère privée ou individuelle tous nos troubles psychiques. Prendre en charge collectivement ces troubles psychiques et problèmes émotionnels est donc un geste politique face à l'atomisation individualiste de nos sociétés. »

Je m'inspire beaucoup du travail de deux philosophes américaines pour leurs recherches et leurs écrits sur le commun, le collectif dans la lutte et la société actuelle : Starhawk, militante féministe se revendiquant sorcière et Donna Haraway, sociologue biologiste.

« Ce livre s'adresse à tou-te-s ceux qui pensent que nous pouvons mieux vivre et lutter sans le contrôle des autorités ou des experts ainsi qu'à ceux qui ne supportent plus de voir nos collectifs se déchirer et être paralysés par l'indécision. Nous avons tellement de choses à désapprendre – démanteler les modes de pouvoir hiérarchiques, le sexisme, le racisme, briser l'individualisme existentiel qui pollue nos esprits et nos corps. Nous devons apprendre les compétences qui permettront à nos groupes de travailler de manière fluide, efficace et régénérative. Il ne nous reste plus beaucoup de temps pour renverser la machine de mort pétro-patriarcale, coloniale et capitaliste. Ce manuel a dû attendre dix ans avant d'être traduit en français, espérons qu'il n'en faudra pas encore dix de plus pour que ces mots se traduisent en pratique. Si nous voulons éviter le pire de l'effondrement climatique, nous ne pouvons pas nous permettre de subir éternellement les effets de mauvais processus collectifs, ils sapent nos âmes et détruisent nos mouvements mais, comme tout, ils ne sont pas inévitables. Nous devons juste réapprendre à faire et à vivre ensemble ; ce livre est un fantastique guide à cet effet. On pourrait même l'appeler un guide de survie. »

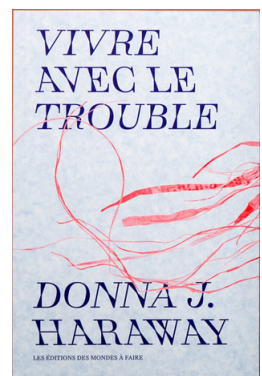


Dans "Vivre avec le trouble", Donna Haraway invite à repenser nos relations avec les autres espèces et avec la Terre, dans un monde marqué par les crises écologiques et sociales.

Elle propose de développer un "savoir situé", un savoir qui prend en compte la complexité des situations et qui reconnaît notre responsabilité dans les problèmes que nous rencontrons.

Haraway nous encourage à vivre avec le trouble, c'est-à-dire à accepter l'incertitude et la complexité du monde, et à chercher des solutions créatives et collaboratives.

Elle met en avant l'importance des liens inter-espèces et des pratiques de "compostage", qui permettent de transformer les déchets en ressources et de construire un avenir plus durable.



Scénographie

Disposition du public : Les spectateurices seront placées en bi-frontal, créant ainsi une interaction unique où le public devient à la fois spectateur et partie intégrante du décor vivant. Cette configuration immersive permet au public de se voir reflété dans l'autre côté, accentuant le thème de la confiance réciproque.



* Participation du public : Les spectateurs seront invités à participer activement tout au long du spectacle, ajoutant une dimension interactive et engageante qui rend chaque représentation unique. Nous ne serons plus 4 mais 200 ou 300 à jouer pour l'autre côté de spectateurices.

Nous reprendrons le panneau Led de Superbe(s) afin de donner des consignes ou du texte à un côté du public, permettant à l'autre côté de découvrir une scène alors qu'ils n'en connaissent ni les secrets, ni les rouages.



Costumes :

Je voudrais utiliser le **Kintsugi** dans la scénographie et les costumes, évoquer la notion de résilience par le fait de souligner et accentuer les coutures en doré sur les costumes, sur la peau et le sol.

Définition : (Art) Technique traditionnelle japonaise de restauration des porcelaines ou céramiques endommagées utilisant une laque saupoudrée de poudre d'or pour mettre en valeur les lignes de fracture et réparer les objets cassés en les recollant et en soulignant leurs jointures à la poudre d'or. Non seulement reconstruit, plus résistant même, l'objet s'en trouve également sublimé. (Figuré) Processus de guérison des blessures émotionnelles par leur transformation positive et valorisante.



Autant les costumes de Superbe(s) sont basés sur les paillettes autant Trust sera velours et sophistiqué



Sons :

Sur scène, quatre artistes se partageront les rôles. Parmi iels, un musicien (déjà présent bien sûr dans le volet 1) jouera en live des morceaux originaux aux sonorités électro et techno. Des textes de chansons originaux écrits par **TEDAAK*** et l'équipe artistique en création seront chantés par les artistes sur scène et le public parfois.

Un Livret : Création de morceaux originaux : les morceaux originaux seront composés et mixés par Tedaak avec des chansons existantes de comédies musicales et morceaux mainstream.

.Tedaak : https://youtu.be/GTzYsU1UOPY?si=ghC9B0AAe11v6y_g



Équipe Group Berthe :

Lou Cadet : Tedaak/ Compositeur/Auteur/Danseur/ Chanteur

Christine Maltete Pinck : Chorégraphe/ Danseuse/ Chanteuse

Clémentine Pasgrimaud : Comédienne /Danseuseuse/Chanteuseuse

Marie Rondeau : Régisseuseuse son/ Chanteuseuse/ Danseuseuse

Rose Van Haver en alternance avec Rima Lescan : Régisseuses Lumières

Regards extérieurs, dramaturges : Audrey Bodiguel, Sigrid Bordier, Anne Rainer

Costumes : Christine Maltête-Pinck et Laurian Ruffle

Sabine Montlahuc : Chargée de Production / Tournées

prodgroupberthe@gmail.com

Group Berthe

16 rue Georges Meynieu 44300 Nantes

www.groupberthe.fr

